



«La grâce des origines, prophétie de l'avenir»

en préparation au VIII^e Centenaire de l'Ordre des Frères Mineurs

Nous, les Frères Mineurs, au moment où nous nous approchons du terme des 800 ans de Fondation de notre Ordre lors de l'approbation de la Règle de vie par Innocent III, nous nous préparons à célébrer *la grâce des origines*.

Selon les historiens, ce fut en l'année 1209 que François obtint du «seigneur pape» l'approbation de son «projet de vie», ou de ce qui fut appelé plus tard la «règle primitive». C'est François lui-même qui nous le dit dans le Testament: «Et après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montrait ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Évangile. Et moi je le fis écrire en peu de mots et simplement et le seigneur pape me le confirma» (Test 14-15). Cette «forme de vie» prendra de l'ampleur selon les exigences de la Fraternité, tout en restant le fondement de la Règle de 1221 et, plus tard, de la Règle de 1223, confirmée par Honorius III, des textes qui, bien que distants de nombreux siècles, restent une référence essentielle pour comprendre François et nous comprendre nous-mêmes. La célébration du VIII^e centenaire de la fondation de notre Fraternité nous offre une opportunité de grâce pour *faire mémoire avec gratitude du passé, vivre avec passion le présent, nous ouvrir avec confiance à l'avenir* (cf. NMI 1b). Ce sera notre manière de célébrer la grâce des origines. Et c'est ainsi qu'au début de ce troisième millénaire, nous, les Franciscains, nous désirons réaffirmer notre ferme volonté de rester fidèles à notre charisme « en vivant l'Évangile dans l'Église selon la forme observée et proposée par saint François» (CCGG 1 §1), tout en la recréant aujourd'hui à la lumière des défis qui se posent à la vie franciscaine.

Nous, les Frères Mineurs, accueillant avec joie l'invitation du «seigneur pape» Jean-Paul II, au cours de la célébration des huit cents ans de fondation de notre Ordre, nous voulons d'abord nous ouvrir à l'action de grâces envers «le Très haut,

Tout-puissant et bon Seigneur» (CSol 19), le «Père des miséricordes» (TestC 2) pour les «merveilles» que Dieu a réalisées à travers les frères qui nous ont précédés, particulièrement pour le frère François et pour les «merveilles» que le Seigneur, «Dieu tout-puissant, miséricordieux Sauveur» (LD 7) continue à réaliser dans et par les frères et sœurs qui cheminent avec fermeté sur les sentiers de la vertu (cf. LERM 3). Et comme nous ne voulons pas et nous ne pouvons pas « nous contenter d'exalter les hauts faits de nos prédécesseurs» – parce que «c'est une grande honte pour nous, serviteurs de Dieu, les saints ont agi et nous, en racontant leurs œuvres, nous voulons en retirer gloire et honneur» (Adm 6), mais que nous désirons nous en inspirer pour tenir le rôle qui nous revient en cette étape historique qui est la nôtre (cf. Sdp 3) – «nous reconnaissons l'urgence de revenir à l'essentiel de notre expérience de foi et de notre spiritualité afin de nourrir de l'intérieur, - ainsi que l'ont fait en leur temps François et Claire d'Assise – grâce au don libérateur de l'Évangile, notre monde déchiré, désaxé et affamé d'un sens à donner à la vie» (Sdp 2).

Durant la célébration du grand jubilé franciscain, en contemplant l'histoire de notre Ordre, nous, Frères Mineurs, nous reconnaitrons avec joie que nous avons une histoire glorieuse «à commémorer et à raconter». Convaincus, néanmoins, comme nous le sommes, de la force et de l'actualité de la «forme de vie» inspirée par le Très-Haut à François, fondamentalement une forme de vie évangélique, nous assumons avec fermeté le défi de continuer à construire une grande histoire. Dans ce but nous tenons à diriger notre regard vers l'avenir; nous sentons que l'Esprit nous y envoie pour faire encore avec nous de grandes choses (VC 110). C'est ainsi que nous voulons vivre la grâce des origines «non seulement comme *mémoire du passé* mais comme *prophétie de l'avenir*» (NMI 3). (Fr. José Rodriguez Carballo ofm)

BELGIQUE - Le Ministre général envoie six frères en mission

Dans l'église franciscaine Notre Dame des Grâces à Bruxelles le 15 décembre 2004, le Ministre général des Frères Mineurs, Fr. José Rodriguez Carballo a présidé la célébration du «mandat missionnaire» de six jeunes Frères. Par ce geste a pris fin le temps de préparation du quatrième groupe accueilli par la Fraternité internationale «Notre Dame des Nations». Les cinq Frères qui proviennent de six nations seront tous destinés au Continent africain. Fr. Floriano Reith (Allemagne) au Malawi, Fr. Paul Kim (Corée) et Fr. Miroslav Babić (Bosnie) au Kenya, nations qui appartiennent à la Province de «Saint François en Afrique et Madagascar». Fr. Barnaba Dziekan (Pologne), auparavant missionnaire en Centre Afrique, ira au Maroc, Fr.

Angelo Redaelli (Italie) au Congo-Brazzaville, tandis que Fr. Leopold Mičić (Croatie) continuera la préparation en vue de la constitution de la première présence franciscaine à Khartoum au Soudan. Le Ministre général a rappelé qu'ils partaient comme franciscains, dans un esprit de service et avec le désir intérieur de se donner entièrement, sans limites de temps ni d'énergie. Le Modérateur général pour les Missions, Fr. Vincenzo Brocaneli, était présent à la célébration du «mandat». Il a aussi encouragé les autres jeunes Frères qui se préparent à Bruxelles pour la mission «ad gentes». L'an prochain, on prévoit un groupe d'environ dix frères qui seront disponibles comme volontaires pour les projets missionnaires

de l'Ordre des Frères Mineurs coordonnés par la Curie générale.

ROUMANIE – *Une Fraternité itinérante à Bucarest*

En août 2004 quatre Frères: Fr. Cristian, Fr. Stefano et Fr. Giorgio de la Province de Venise et Fr. Mario de la Province de Ligurie, ont vécu une expérience particulière d'itinérance en Roumanie. Leur première démarche fut un temps consacré à la connaissance réciproque et à la prière. Après trois jours de retraite ils sont partis en auto-stop d'Italie, sans emporter d'argent et en s'engageant à ne mendier que de la nourriture, tout en observant les temps de prière et cela, sans se poser le problème de la durée du voyage ou de la date de l'arrivée. Le voyage a duré six jours, avec deux arrêts d'étape au couvent de Popping en Autriche et dans le village de Telekiu en Roumanie. Lors de cette deuxième étape, ils ont rencontré quelques Frères de Venise et des volontaires laïcs qui animaient un camp d'été pour les enfants de la localité. Ils ont repris le voyage en auto-stop mais un monsieur après leur avoir offert le transport a voulu payer aux Frères le billet de train jusqu'à Bucarest. Arrivés à Bucarest à 6.30 du matin ils ont commencé la prière des Laudes dans le parc qui se trouve devant la gare. «Assis sur un banc – raconte Fr. Giorgio – nous avons été accostés par une jeune fille qui a commencé par nous assaillir de questions. –Qui êtes-vous? Comment êtes-vous arrivés ici? C'était une prostituée, que nous avons rencontrée à plusieurs reprises par après. Peu à peu d'autres personnes se sont approchées, tout étonnées de voir des Frères prier dans la rue... Ce jour-là, les Laudes ont duré une heure et demie! Nous avons compris que, même sans connaître le roumain, il ne serait pas difficile de rencontrer les gens! Les journées vécues à Bucarest se structuraient ainsi: le matin, à peine éveillés, on proclamait l'Évangile du jour, ensuite on priait les Laudes suivies d'une réflexion pour la journée. Après les Laudes, s'il nous restait quelque chose de la journée précédente (c'était souvent comme ça!), venait l'heure du petit déjeuner. On consacrait beaucoup de temps au silence et à la prière personnelle, et ensuite, on recourait à la «table des pauvres». On frappait aux portes des maisons, ou on demandait aux bars et restaurants, spécialement à la fin du jour quand tant d'aliments sont jetés aux ordures. À Bucarest, on mendiait dans les grands édifices d'appartements, en espérant trouver porte ouverte car il n'était pas facile de s'expliquer au parlophone. On descendait depuis le dernier étage et on frappait aux portes

en demandant du pain, du fromage... ou ce qu'ils pouvaient nous donner. On se servait de quelques phrases apprises en roumain. « Nous sommes des Frères Franciscains, nous vivons sans argent et nous ne vous en demandons pas; nous vous demandons, si possible, quelque chose à manger... De toute façon, nous vous remercions». Ce fut fondamental de ne pas accepter d'argent: ce qui élimina toute ambiguïté dans la demande. En même temps, c'était important de toujours répondre avec bienveillance, même si, par peur, les gens ne réagissaient pas à notre requête. Nous avons vécu la dimension du travail et du service. Sur indication de l'évêque, nous avons aidé les Sœurs Missionnaires de la Charité, qui à Kittila, dans la périphérie de Bucarest, offrent aux pauvres un repas chaud et la possibilité de se laver; Fr. Mario, qui est prêtre, célébrait la messe. En échange de notre travail, nous recevions à manger. Une rencontre riche de sens fut celle des gamins de la rue. Il y en a tellement à Bucarest, ils vivent en groupe dans la rue et beaucoup d'entre eux «sniffent» la colle. Le deuxième soir après notre arrivée, près de la gare, un groupe de ces gamins nous a arrêtés et entourés. Curieux, ils ont commencé par nous interroger, un peu en anglais et un peu en italien: «Pourquoi êtes-vous ici à Bucarest?» Nous avons répondu que nous étions des «kalugari», des religieux, des franciscains missionnaires et nous les avons prié de nous indiquer un endroit sûr où dormir. Cette demande a émerveillé les garçons: «Mais, comment, vous êtes des «kalugari» et vous n'avez pas de monastère, pas de maison?» Par la suite est née une véritable amitié, certains d'entre eux nous attendaient et préparaient la couche pour la nuit en arrangeant les cartons. Ils nous accueillaient avec joie. Pendant plusieurs nuits, nous avons dormi en compagnie de ces gamins près de la gare de Bucarest. Le plus jeune devait avoir douze ans. Avant de nous endormir, nous les invitions à prier le Notre Père en italien et en roumain. Le dernier soir, avant de retourner en Italie, nous leur avons laissé un message écrit: «Dieu, en Jésus, vous est tout proche. Et Il vous demande de vous vouloir du bien, de vous aimer vous-mêmes avant tout de cet amour par lequel Il vous aime. De prendre soin de vous...». Nous avons voulu laisser cette petite semence de vie, de partage, de paroles. À Toi, Seigneur, et à Ta Grâce, tout le reste».

CURIE GENERALE – *Les Frères d'Amérique latine au service du Ministre général*

Le samedi 11 décembre 2004, à la Curie générale, a eu lieu la première rencontre des Frères d'Amérique Latine qui travaillent dans les maisons dépendant du Ministre général. 23 Frères y ont participé. Le Ministre général leur a dirigé un salut, en remerciant et en encourageant les Frères qui étaient présents. La rencontre a connu deux moments. La première partie fut consacrée à la connaissance réciproque. Chacun s'est présenté et a expliqué le service qu'il accomplissait. Il a pu manifester les désirs et les espoirs qui l'animaient. Parmi les frères latino-américains au service du Ministre général, 3 proviennent d'Argentine, 6 du Brésil, 2 du Chili, 5 de Colombie, 1 de l'Équateur, 1 du Salvador, 1 de Guatemala et

15 du Mexique. Les tâches sont variées: services de la Fraternité (réfectoire, sacristie, porterie, tailleur, chauffeurs, etc.), au PAA (enseignement, bibliothèque, administration, etc.), à la Curie générale (Secrétariat de l'Évangélisation, bureau JPIC, Pro Monialibus, Protocole, Secrétariat général et personnel, Traductions, Économat général et local, Formation des Missionnaires, Dialogue inter-religieux, Gouvernement général, etc.), dans le Ministère de la Réconciliation. Au cours du dialogue, les Frères ont manifesté le désir et l'espérance d'une meilleure connaissance, plus profonde et qui favorise la croissance de la vie de Fraternité. Pendant la seconde partie de la rencontre à laquelle ont participé le Vicaire général Fr.

Francesco Bravi et le Définitif général Fr. Miguel Vallecillo, on célébra une Liturgie de la Parole durant laquelle chacun put raconter quelles sont les traditions de Noël de son pays d'origine (la cène en famille, les chants, la fête des enfants, la messe de minuit, etc.) L'expérience fut perçue comme très positive. La confiance et la spontanéité du partage des expériences et la joie d'être ensemble en furent le signe. Le désir a surgi d'encourager les rencontres fraternelles et on a proposé d'organiser, pour les frères des maisons dépendant du

Ministre général, une promenade, des retraites spirituelles qui auraient des thèmes et une méthodologie adaptée pour les Frères des différentes maisons. On encouragera un meilleur contact entre les frères, en particulier, en fonction de ceux qui ne résident pas à la Curie générale. On a aussi suggéré d'organiser des rencontres élargies aux Frères latino-américains qui vivent et étudient au PAA. La rencontre s'est terminée par des agapes fraternelles, offertes généreusement par la Curie générale.

ITALIE - *Cours inter-obédientiel pour Formateurs*

Le Cours inter-obédientiel pour Formateurs s'est déroulé du 3 au 29 novembre au Centre de Formation des Frères Capucins à Frascati et à Assise (Italie). 14 Frères y ont participé: 6 Frères mineurs, 6 Conventuels, 2 Capucins, en présence des Secrétaires Généraux pour la Formation et les Études des trois branches franciscaines, du Vice-Secrétaire OFM, Fr. Aloïs Warot, et de deux traducteurs, dont le Fr. Philippe Schillings. Les Frères provenaient du Brésil, de la Colombie, d'Italie, du Mexique, du Paraguay, de la Roumanie, d'Espagne et du Vietnam. L'initiative était en chantier depuis plusieurs années, mais fut ajournée par deux fois, Elle eut lieu malgré le nombre restreint des inscrits. Le Cours avait pour thème les

Fondements de la Vie religieuse, à travers les priorités de l'évangélisation et de l'esprit de prière et dévotion. Il y eut divers conférenciers, des spécialistes appartenant tous aux Familles franciscaines. L'entente et la collaboration entre les Secrétariats a permis la réussite complète du Cours. Considérant les résultats positifs et l'esprit de famille qui s'est instauré, les participants ont demandé de poursuivre des initiatives semblables, par exemple des retraites spirituelles, des périodes sabbatiques en Terre sainte et sur les lieux franciscains, ainsi que d'informer la Famille franciscaine des résultats positifs de l'expérience.

TURQUIE - *Un an après l'inauguration de la Fraternité franciscaine d'Istanbul*

On commémorera en février le premier anniversaire de l'ouverture officielle par notre Ministre général de la Fraternité des Frères Mineurs à Istanbul en Turquie. Elle se compose de quatre frères de différentes nationalités (Italie, Mexique, France, RD Congo). Ceux-ci se sont insérés dans la société turque en venant de diverses expériences dans le domaine du dialogue œcuménique et inter-religieux. Désireux de lancer le dialogue et d'établir un contact avec les nombreux visiteurs de l'église de Santa Maria Draperis, les Frères ont commencé l'étude de la langue turque, afin d'établir des rapports d'amitié et de fraternité avec la population turque, très ouverte et fort sensible. La Fraternité des Frères mineurs constitue un point de référence pour la prière œcuménique ; celle-ci se célèbre deux fois par mois dans notre église. Parmi les projets de l'Ordre, la Fraternité d'Istanbul offre l'opportunité de vivre dans une ville riche en expériences et expressions religieuses. Parmi les initiatives en chantier, il y a la préparation d'un cours de Bible, dans une perspective missionnaire, sur les traces de saint Paul et de l'Église de l'Apocalypse. Les Frères ont instauré de bons rapports avec les Églises chrétiennes, ils participent aux liturgies les plus significatives et aux célébrations œcuméniques. En février 2004, le Ministre général,

accompagné de toute la Fraternité et d'autres Frères réunis pour l'occasion, avait rendu visite au Patriarche Barthélemy II. Le 30 novembre 2004, pour la fête de l'apôtre saint André, les Frères mineurs ont assisté à la Divine Liturgie, célébrée au Patriarcat grec-orthodoxe, en l'honneur du saint patron et pour fêter le retour de Rome à Constantinople des reliques de saint Jean Chrysostome et de saint Grégoire de Nazianze. Pour l'occasion, le Ministre général a envoyé un message au Patriarche Barthélemy. Les Frères ont aussi rencontré le Patriarche arménien, Meshrod II qui a montré disponibilité et accueil pour la présence franciscaine. Enfin, les rapports sont cordiaux avec le Grand Rabin d'Istanbul et avec les autorités islamiques. La communauté des Frères mineurs se veut un témoignage de fraternité entre les hommes, avec les chrétiens des différents rites, séparés pour diverses raisons, mais aussi ferment d'union parmi les croyants d'autres traditions religieuses, principalement les juifs et les musulmans. Qui désire des informations plus détaillées sur la Fraternité d'Istanbul peut s'adresser au Fr. Ruben Tierrablanca. Tél. +90.212.2440243. e-mail: rtierrablanca@ofm.org.

Bibliographie franciscaine

• FRA GIOVANNI DI FEDANZOLA da Perugia, **Descriptio Terrae Sanctae**. Ms. Casanatense 3876, Ed.: U. Nicolini - R. Nelli, Trad. Italienne et notes: S. De Sandoli - E. Alliata, English transl. by J. Boettcher, Coord.: A. Bartoli Langeli - A. Niccacci (SBF Collectio Maior 43). Jérusalem 2003. XXX+187 pp.; 77 tab., 2 dépliants hors texte. «Mon but est de décrire la Terre sainte, en me basant sur divers traités et selon mes expériences personnelles. Moi, fra Giovanni da Perugia,

Ministre Provincial de Terre Sainte bien qu'indigne, j'ai parcouru cette terre en pèlerinage. J'ai commencé par Dan, qui se trouve sur les confins septentrionaux de cette Terre sainte et j'ai continué jusqu'à Bersabée, qui se trouve sur la frontière méridionale opposée. J'ai cheminé par monts, collines et vallées dans la région du fleuve Jourdain de la zone orientale et au long des plaines et de la côte maritime de la partie occidentale. J'ai observé et examiné avec attention les lieux de

l'Ancien Testament en compagnie d'experts de la langue hébraïque, avec les chrétiens, les lieux du Nouveau Testament, et avec les Sarrasins, les lieux des deux Testaments selon ce qu'ils avaient appris pendant leur fréquentation assidue de ces endroits. Les lieux que je n'ai pas pu visiter personnellement, je les ai vu au moins du haut des montagnes, et je les ai observés soigneusement depuis des endroits plus élevés, en essayant de rester toujours fidèle à cette méthode.»

• JEUSSET Guénolé, **Itinérance en terres d'Islam**, Editions de Maillietard (Paris 2004), pp 219. Postface de Fr. Giacomo

Bini.

Fr. Guénolé nous offre le témoignage d'un homme de «terrain». Il nous donne des raisons d'espérer en nous montrant un Islam qui se vit dans la paix et le respect mutuel, très différent de l'islamisme qui occupe aujourd'hui les pages des chroniques internationales. L'auteur témoigne d'un rare esprit de communication et d'amour, celui d'un franciscain qui ne peut pas renoncer à construire une fraternité à chaque jour plus ample et plus ouverte.

Petites/Grandes nouvelles

• Ce 22 novembre 2004, le **Ministre général** des Frères mineurs, Fr. José Rodríguez Carballo, a été nommé par Jean Paul II Membre de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique. Le Ministre général de l'Ordre des Frères Mineurs est également Membre de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.

• Le 22 novembre 2004, au Ministère hongrois de la Culture, à Budapest, on a conféré le Prix «Vilmos Frankoi» au Fr. **Karoly Harmath**, OFM de la Fraternité de Novi Sad (Serbie et Monténégro). La récompense, instituée en 2000, est attribuée le 22 novembre de chaque année, date de la mort de l'historien Vilmos Frankoi, à des Hongrois qui se sont distingués dans les domaines de la théologie, de la philosophie ou de l'histoire de l'Église. Le Prix est concédé à deux Hongrois résidant en Hongrie et à un Hongrois qui vit à l'étranger. Outre Fr. Karoly, le Ministre hongrois de la Culture a attribué le Prix «Vilmos Frankoi» au Primat de Hongrie le Cardinal Pater Erdő et à l'abbesse cistercienne Ana Timar.

• La **Commission "Forma Vitae"** s'est réunie pour la deuxième fois dans notre Collège St Bonaventure de Grottaferrata les 11 et 12 décembre 2004. Elle a la responsabilité de préparer le VIII^e Centenaire de la Fondation de l'Ordre et le Chapitre général extraordinaire de 2006. La prochaine rencontre, à laquelle participeront le Secrétaire du Chapitre général extraordinaire, Fr. **Miran Spelic**, et la Commission liturgique du Chapitre, aura lieu à Milan (Italie) du 20 au 22 mai 2005. la Commission, présidée par le Définitif général Fr. Ambrogio Nguyen Vans Si, est composée du Vicaire général Fr. Francesco Bravi, de Fr. Hermann Schaltück, Fr. Giacomo Bini, Fr. Thaddée Matura et Fr. José Maria Arregi.

• Dans la salle de la Protomothèque au Capitole à Rome (Italie) le 26 novembre 2004, s'est déroulée la XV^e édition du Prix Minerve. Fr. **Pierbattista Pizzaballa**, Custode de Terre sainte, a reçu le prix pour s'être distingué comme point de rencontre

dans le respect mutuel entre les peuples de Terre sainte. Le Prix Minerve a le haut patronage du Président de la République qui a aussi conféré au Custode de Terre sainte la Médaille du Chef de l'État. Le Prix Minerve consiste en une broche décorative, dessinée par le Maître Renato Guttuso en 1983, qui représente la tête de Minerve.

• La **Fraternité franciscaine de Tanger** au Maroc a célébré le centenaire de la présence des Frères qui eut ses débuts le 8 décembre 1904, à l'occasion du 50^e anniversaire du Dogme de l'Immaculée. La maison fut projetée et désirée par le Père Lerchudi pour être un lieu de formation des missionnaires. Pendant cette période, la structure a été divisée en deux parties pour accueillir la Curie épiscopale et la Fraternité des Frères mineurs.

• À l'occasion des fêtes de Noël toutes proches, le 16 décembre 2004, un groupe de **Frères de la Curie générale** a visité la ville de Naples. Après avoir admiré la Basilique, le Cloître et le Musée du Monastère de sainte Claire, les Frères ont eu comme guide le Fr. Carlo D'Amodio, Vicaire local, qui les conduisit à travers les boutiques d'artisanat où se fabriquent les crèches de Noël, typiques de Naples. Au cours de la visite à la Cathédrale, le groupe fut témoin du miracle de la «liquéfaction» du sang de saint Janvier, l'évêque martyr patron de Naples, dont ils purent vénérer les reliques.

• Le dimanche 19 décembre 2004, la télévision espagnole a concédé un espace de 30 minutes au Commissaire de Terre sainte Fr. **Emérito Merino** pour qu'il parle de la Nativité selon la vision franciscaine et décrive la situation actuelle de la Terre sainte. C'est la troisième fois cette année qu'on demandait à Fr. Merino de parler des Franciscains de Terre sainte. Fr. Emérito avait conclu il y a peu un pèlerinage sur la Terre de Jésus avec un groupe de plus de 70 religieux. Une équipe de télévision a suivi le pèlerinage. Elle a filmé des extraits en vue d'une émission sur la Terre sainte qui sera retransmise à la télévision l'année prochaine.

Agenda du Ministre général

- **6 janvier 2005** - Basilique Ste Marie in Aracoeli à Rome.
- **du 10 au 16 janvier** - Temps fort du Définitif général.
- **du 17 au 26 janvier** - Rencontre du Ministre et du Définitif général avec les Provinciaux récemment élus (Rome)

FRATERNITAS - OFM - Rome

Directeur responsable: Gino Concetti - Rédacteur: Gianfranco Pinto Ostuni

Internet: <http://www.ofm.org/fraternitas>. E-mail: comgen@ofm.org